

Fiche d'accompagnement pédagogique n° 184
Décembre 2009

Chers enseignants et chères enseignantes,

La philosophie au préscolaire et au primaire ? Mais pourquoi donc ?

Bayard vous offre du matériel adapté, sous forme de fiches pédagogiques, et répondant à votre réalité pour travailler la réflexion, le dialogue et l'échange dans vos classes à partir de la rubrique « Les P'tits Philosophes » du magazine POMME D'API.

Les ateliers « Les P'tits Philosophes » favorisent le développement de la réflexion et de la confrontation des idées (conflit cognitif). Cet échange collectif où chacun est sollicité donne aux élèves la possibilité d'élargir leur pensée en découvrant les points de vue des autres.

Les ateliers « philosophiques » ne sont pas prescrits au programme scolaire, mais leur pratique est un excellent moyen de développer plusieurs compétences inscrites au programme, notamment dans le cours Éthique et Culture Religieuse.

Deux des trois compétences du cours Éthique et Culture Religieuse sont ciblées à travers ces ateliers.

- Réfléchir à des questions éthiques (réflexions critiques sur des concepts, des valeurs, des normes pour ajuster ses agirs).
- Pratiquer le dialogue.

De plus, ces ateliers s'inscrivent directement dans la pensée des deux finalités qui chapeautent le cours Éthique et Culture Religieuse.

1. La reconnaissance de l'autre.
2. La poursuite du bien commun.

La philosophie à l'école permettra aux élèves de reconnaître l'autre dans ses valeurs et ses idées. Elle les amènera également à dépasser la satisfaction d'intérêts personnels et à considérer un mieux-être collectif ainsi que celui de chaque individu.

La philosophie au préscolaire et au primaire ? Mais tout à fait !

Écouter un enfant s'exprimer en construisant sa pensée, quoi de plus valorisant et de plus fondamental pour l'évolution de son estime de soi !

Josée Hurteau
enseignante et auteure

Fiche d'accompagnement pédagogique n° 184

Décembre 2009

Chères enseignantes et chers enseignants,

En voyant la rubrique « Les P'tits Philosophes », vous vous demandez sûrement : Qu'est-ce que la philosophie ? Et à quoi sert-elle ? Les enfants du préscolaire et du primaire sont-ils capables de philosopher ? Et si oui, comment peut-on les y aider ?

D'abord, je dirais que, depuis l'Antiquité, la philosophie est une activité intellectuelle rigoureuse, orientée vers le développement d'une pensée critique. Un penseur critique est une personne qui remet en question les préjugés, justifie ses points de vue, appuie son opinion sur des critères, s'autocritique...

Les programmes de formation des divers ministères canadiens de l'Éducation, dont celui du Québec, visent le développement du jugement critique chez les jeunes. Pourquoi ? Parce que la pensée critique :

1. donne aux jeunes la liberté de douter, d'interroger, de s'exprimer et qu'elle leur inculque la rigueur intellectuelle;
2. favorise la compréhension et la stabilité des apprentissages;
3. lorsque exercée sur soi, elle permet à chaque individu d'apprendre à se connaître et à exercer un contrôle métacognitif, afin d'améliorer son expérience individuelle;
4. permet de mieux s'intégrer socialement, de prendre des décisions morales éclairées et elle vitalise les démocraties.

Mais comment stimuler la pensée critique chez les élèves ? Plusieurs approches pédagogiques ont vu le jour, depuis les années 1970. Parmi ces dernières : l'approche de Philosophie pour enfants (PPE), mise de l'avant par le philosophe américain Matthew Lipman, qui est maintenant implantée avec succès dans 50 pays. La pédagogie de la PPE est centrée sur le questionnement philosophique, le dialogue entre les élèves et les activités coopératives.

Depuis plusieurs années, j'étudie les impacts de la PPE sur le développement cognitif et social des élèves de 4 à 12 ans. J'ai mené des recherches dans des classes du Québec, d'Europe et d'Australie et je puis vous assurer que les enfants du primaire et même du préscolaire sont tout à fait capables de philosopher ! Autrement dit, les enfants ont le potentiel d'apprendre à penser de façon réfléchie et complexe. Et ils sont capables d'apprendre à dialoguer philosophiquement, c'est-à-dire dialoguer en s'écoutant mutuellement, en respectant leurs divergences d'opinion et en coopérant pour enrichir les idées des autres. Il suffit de les stimuler dans ce sens par nos questions.

C'est pour vous guider dans ce questionnement philosophique que j'ai accepté (avec beaucoup d'enthousiasme) de collaborer au magazine POMME D'API en adaptant à la culture québécoise les fiches pédagogiques de la rubrique « Les P'tits Philosophes ».

Bonne lecture ! Et bonnes réflexions avec vos p'tits philosophes !

Marie-France Daniel

Professeure titulaire, Université de Montréal

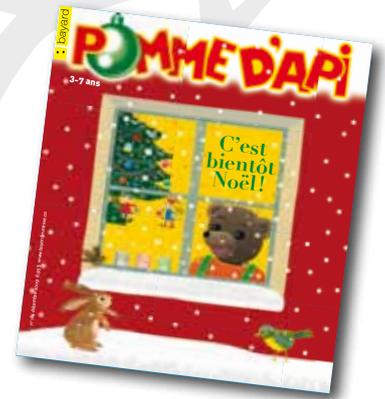
Auteure de *Les Contes d'Audrey-Anne* et *Dialoguer sur le corps et la violence : un pas vers la prévention*, Éditions du Loup de Gouttière.

POMME D'API



ATELIER « Les P'tits Philosophes »

1 image pour réfléchir



Pourquoi on doit toujours attendre ?

L'atelier « Pourquoi on doit toujours attendre ? » vous est présenté en quatre sections qui vous aideront à vous préparer et à amener vos élèves à réfléchir sur ce thème.

- 1 Principales notions abordées par la grande image
- 2 L'enjeu d'un atelier sur ce thème
- 3 Préparation de l'atelier
- 4 Quelques idées pour conclure l'échange

Dans une société qui privilégie l'immédiat, l'instantané, valorise la satisfaction rapide de toutes les envies, il n'est peut-être pas inutile qu'à l'école, lieu d'apprentissages longs, on s'interroge sur l'attente.

1 Les principales notions abordées par la grande image

La complexité de la réflexion sur l'attente a conduit à privilégier une situation relativement « neutre », qui permet des hypothèses variées quant au ressenti du personnage qui attend, quant à l'objet de l'attente et quant à ce qui motive qu'il faille attendre. Le personnage principal ne laisse pas paraître ses sentiments, on perçoit un paysage environnant, sans que l'on puisse pourtant savoir si le personnage observe, par la fenêtre, quelque chose en particulier. Est-il en train de rêver ? Ou bien voit-il quelque chose ou quelqu'un qui vient vers lui ? Voit-il, au contraire, quelque chose ou quelqu'un s'éloigner ?

L'attente ne ferait alors que commencer, sans qu'il en connaisse nécessairement la durée. Dans les deux cas, il serait « passif » (attendre serait ne rien faire). Ou, au contraire, n'est-il que momentanément passif, en train de différer une action ? Il observe quelque chose qu'il ira voir ultérieurement, peut-être cet arbre dans lequel il a envie de jouer (auquel cas, l'attente sera de remettre l'action à plus tard). Quoi qu'il en soit, le moment de la journée où cela se passe a une importance cruciale : l'image

POMME D'API

Pourquoi on doit toujours attendre?

est sombre, c'est la nuit (on voit la Lune), ce qui permet de suggérer l'idée qu'attendre, c'est parfois devoir prendre en compte des circonstances auxquelles on ne peut rien. La situation est connue des élèves: la nuit, ils dorment et sont donc contraints de reporter au lendemain certaines activités désirées, faute de temps. Mais la nécessité de dormir n'est pas tout: ils agiront d'autant moins que la nuit peut faire peur à certains. Ainsi, la situation d'attente peut être liée à ce qui se passe « dans la tête » (un état « psychologique ») et non pas simplement aux circonstances « extérieures ».

La question posée sur l'image permettra de problématiser une représentation de l'attente, spontanément vue comme « négative » ou « désagréable » par de jeunes enfants car ils souhaiteraient voir immédiatement leurs désirs satisfaits. Sentiment renforcé par une vie sociale qui privilégie l'instant par rapport à la durée, qui valorise l'expression de tous les désirs et assimile bonheur et satisfaction immédiate du maximum de ces désirs qu'il est difficile de hiérarchiser. On remarquera, grâce à des exemples proches, qu'attendre peut être, non seulement un soulagement (on va parfois attendre avant de faire quelque chose de désagréable, le temps de voir si c'est vraiment nécessaire), mais aussi un moment presque enthousiasmant, comme lors de l'attente d'un événement heureux (Noël, un anniversaire, une surprise). Moment que l'on pourra commenter en s'interrogeant sur ce que pense le personnage de l'affiche, en permettant à des hypothèses contradictoires de surgir.

L'attente

La réflexion sur le temps, occasionnée par l'échange sur l'attente, est primordiale avec de jeunes élèves. Aller à l'école et faire des apprentissages, c'est agir au présent, savoir différer l'obtention de résultats et accepter d'attendre et de ne pas voir immédiatement le fruit d'un effort.

On peut considérer que des attentes peuvent être normales et pertinentes, d'autres plus discutables, voire condamnables.

Selon que l'on considère l'objet de l'attente ou que l'on examine la relation entre le temps d'attente et l'objet de l'attente, celle-ci peut donc s'inscrire comme un moment nécessaire, voire pertinent dans certaines actions. Elle peut également, pourtant, manifester le désarroi d'un individu, sa conception passive de la vie, comme une forme de prédestination selon laquelle il ne servirait à rien d'agir.

Très concrètement et scolairement, on verra se manifester une forme d'attente indolente dans certaines difficultés d'apprentissage, où l'élève, ne percevant pas l'activité mentale de ses camarades lors des apprentissages, pense qu'il suffirait d'attendre, d'être dans la classe, pour finalement, un jour, avoir des connaissances, acquises « magiquement ».

L'attente permet à l'individu de se construire comme un être social. À l'école, il va ainsi devoir attendre parce qu'il n'est pas la seule préoccupation de son enseignant(e). Il vit au milieu d'autres individus qui, à la fois, le contraignent à devoir attendre, tout en lui permettant parfois d'atteindre des objectifs que, seul, il n'aurait pu envisager.

POMME D'API

Pourquoi on doit toujours attendre ?

Enfin, en décentrant le propos, ce sera aussi l'occasion de s'interroger sur le fait de « faire attendre » les autres. Faire attendre, c'est parfois ne pas pouvoir répondre tout de suite à une demande, pour des raisons multiples, liées aux circonstances. Cela peut être, aussi, ne pas vouloir répondre immédiatement, le faire exprès : c'est une façon de manifester sa mauvaise humeur (on traîne), de montrer, sans s'opposer frontalement à une décision, que l'on a son quant à soi, de montrer qu'on existe, sans subir les risques d'un refus affirmé. C'est aussi avoir l'espoir que, durant le temps d'attente, les choses évoluent, changent, car, à cause de ce temps d'attente, on n'aura plus le temps de faire ce qui était prévu... Sans être aussi clairs sur ces perspectives, les élèves peuvent identifier des situations dans lesquelles ils font attendre « exprès », en les reliant au fait qu'ils n'ont pas « envie » de réaliser certaines choses.

2 L'enjeu d'un atelier sur ce thème

Réfléchir sur le fait d'attendre peut permettre à l'élève :

- de commencer à identifier l'attente en terme de temps passé, en vue de « quelque chose » ;
- d'en constater la variété de situations (attendre, c'est en principe attendre « quelque chose » ou « quelqu'un ») pour ensuite problématiser cette perception : parfois, cela peut vouloir dire « passer du temps » pour rien ;
- de constater, pour un même individu, la diversité des ressentis lors de l'attente : il y a des attentes longues et pénibles, voire « craintives », des attentes « joyeuses » ou des attentes « indifférentes » ;
- de commencer à identifier le rapport possible (mais pas nécessaire), entre l'intensité et la durée de l'attente et le plaisir, voire la joie, que l'on éprouve lorsque l'attente se termine et que l'on accède à l'objet espéré ;
- de mettre en relation ces éléments avec les situations dans la classe quand on attend : celles où l'attente est normale, celles où il ne faudrait pas attendre ;
- de commencer (c'est plus compliqué) à décentrer le propos : passer du fait d'attendre à celui de « faire attendre » : décrire les raisons éventuelles qui vont de la nécessité à la volonté d'être attendu.

3 Préparation de l'atelier

Réfléchir à ce que vous pensez vous-même du sujet

Trouver des exemples utilisables en classe, connus de vos élèves

- Y a-t-il dans la classe des moments où l'on apprend à attendre (par exemple, lors d'activités où il faut passer « chacun son tour ») ?
- La question a-t-elle été évoquée en classe, ou bien n'est-ce qu'une règle à respecter ? Avons-nous lu des ouvrages où l'un des personnages doit attendre ? Qu'attendait-il ?
- Y a-t-il dans ces livres des formes d'attentes différentes (des attentes nécessaires ou pas,

POMME D'API

Pourquoi on doit toujours attendre ?

des attentes tristes ou joyeuses, des attentes dont finalement l'objet se serait réalisé ou, au contraire, des attentes qui seraient déçues) ?

- Lors de la lecture, la question de l'attente a-t-elle été évoquée ?
- Le souvenir de ces livres pourra-t-il être mobilisé lors d'échanges sur l'image ? Quels sont les moments où les élèves vivent de fait une attente dans la classe, sans qu'elle soit nécessairement voulue ? S'expriment-ils à ce propos ? Y a-t-il un exemple d'un moment de vie de la classe où j'ai manifesté devant les élèves que je ne voulais pas attendre (par exemple, à l'occasion d'un rangement de classe) ?

Préparer des questions pour lancer ou relancer l'échange pendant l'atelier

Quelques pistes de questions

Rappel: En philosophie, on incite les enfants à réfléchir, avec leurs pairs, à des concepts ou des situations globales (comment les enfants se sentent lorsque...?) plutôt que de les amener à partager des anecdotes personnelles (comment te sens-tu lorsque...?). Dans une perspective psychologique, on utilise le « je » et le « moi » alors qu'en philosophie, on favorise le « on » et le « nous ».

- Il ne s'agit ici que d'exemples possibles de questions ;
- On ne doit pas poser toutes les questions, ni les poser dans l'ordre, on cherche juste à permettre l'expression des élèves et l'élaboration d'une pensée ;
- Attention aux questions qui, pour une raison ou une autre, pourraient conduire un élève à une souffrance.

Des questions pour lancer l'échange et favoriser la parole d'enfants qui ne s'expriment pas facilement

Des questions descriptives peu implicantes

- Qu'est-ce qui est dessiné sur l'image ?
- Que peut-on voir par la fenêtre ?
- Quand cela se passe-t-il, à quel moment de la journée ? À quoi le vois-tu ?
- Dans quelle position est le personnage ? Que fait-il ? Que regarde-t-il ?

Des questions qui amènent à exprimer un jugement et à formuler une appréciation

- À ton avis, qu'est-ce que le personnage est en train de regarder ?
- Peut-il voir d'autres choses par la fenêtre que ce que nous voyons ?
- S'il regarde l'arbre, pourquoi le fait-il ? Que peut-il être en train de penser ? Que pourrait-il avoir envie de faire, par rapport à cet arbre ?
- Penses-tu qu'il est plutôt heureux, ou malheureux, en le regardant ? Pourquoi ?

POMME D'API

Pourquoi on doit toujours attendre ?

Des questions pour aborder la notion d'attente

Des questions sur l'affiche

- As-tu l'impression que le personnage bouge, ou pas ?
- S'il ne bouge pas, qu'est-il en train de faire ? Qu'est-ce qu'il y a dehors ? Comment cela se fait-il que le personnage semble attendre ?

Des questions générales qui procèdent par comparaisons et oppositions

- Quelles sont les personnes ou les choses que tu n'aimes pas du tout attendre ? Pourquoi ?
- Est-ce toujours pour les mêmes raisons ?
- Y a-t-il une chose que tu aimes bien attendre ?
- «Quels sont ceux qui ne sont pas d'accord ? Pourquoi ?», de façon à mettre en évidence la variété des points de vue.
- Lorsqu'on attend, est-ce toujours de la même façon ? Peut-il arriver qu'on attende en faisant quelque chose ? Pourquoi, parfois, préfère-t-on attendre en faisant quelque chose ?
- Connais-tu une situation où on a raison de te faire patienter (on peut penser, simplement, à des situations de danger, comme attendre avant de traverser...) ? Pourquoi, dans ce cas-là, a-t-on raison ?
- Est-ce que tu connais une situation où il ne faut pas du tout attendre ?
- Y a-t-il plusieurs raisons d'attendre ? Lesquelles ?
- Est-ce toujours négatif d'attendre ? Donne des exemples.
- Est-ce que ça peut être une bonne idée de faire attendre quelqu'un ? Pourquoi ?
- Y a-t-il des endroits où on est susceptible d'attendre plus que d'autres ?
- Qu'est-ce qui peut nous aider à supporter l'attente ?
- Comment se sent-on lorsqu'on attend ? Explique.
- Y a-t-il des moments où on n'a pas le choix de faire attendre quelqu'un ?

③ Quelques idées pour conclure l'échange ou le réinvestir

Faire une synthèse collective

- Faire une liste d'endroits où l'on attend.
- Faire une liste de situations où on a dû attendre, les inscrire sur une affiche. Noter à côté de chacune d'elles si c'est embêtant, ou pas, d'attendre (tête de personnage qui sourit ou, au contraire, fait la grimace).

POMME D'API

Pourquoi on doit toujours attendre?

Proposer la réappropriation personnelle

Par le découpage dans un catalogue, découper un jouet qui fait tellement envie, qu'on serait prêt à attendre pour être sûr de l'avoir (on peut laisser découper à volonté). Coller les jouets sur une feuille ou sur une affiche avec les prénoms des élèves.

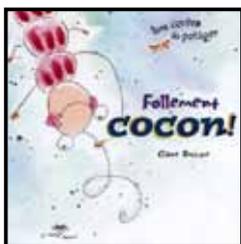
Bibliographie :



Attends une minute !

Dominique Jolin, Les 400 coups, 19,95 \$ (nouvelle édition avec couverture cartonnée et reliure en tissu)

Camilien a soif. Très très soif. Mais maman lave le chat et Camilien devra attendre. Attendre ? Mais il ne peut pas attendre, le désert le rattrape, des fourmis rouges le menacent, un bateau volant l'emporte ! Maman, trop occupée avec le chat, ne comprend pas du tout ce que Camilien affronte. Un très beau jeu entre le texte et les illustrations pleines de clins d'œil. On ne dira plus jamais « Attends une minute ! » de la même façon !



Follement cocon

Claire Obscure, Le raton laveur, 8,95 \$

Huguette et Granule adorent grignoter ensemble. Un jour, Huguette arrête de grignoter avec son amie et se consacre à tisser son cocon. Granule ne comprend rien à ce changement. Au bout de quelque temps, Granule est bien surprise lorsqu'elle voit sortir du cocon une Huguette toute transformée. Une belle histoire de patience face au long processus du changement et à tout ce que l'attente peut faire vivre comme émotions. Le tout poétiquement complété par les illustrations magnifiques de Claire Obscure.



Le père Noël ne viendra pas !

Sophie Rondeau et Frédéric Normandin, Rat de bibliothèque (ERPI), 5,95 \$

Frédéric a très envie que le Père Noël visite sa maison. L'attente est difficile. Frédéric croit qu'il ne viendra pas parce qu'il n'y a pas de cheminée, qu'il n'y a pas de collation, que le chien fera peur aux rennes. Tout le monde essaie de le rassurer. Mais Frédéric ne sera pas rassuré tant qu'il ne verra pas ses cadeaux au pied de son sapin ! Les livres de la collection Rat de bibliothèque offrent des histoires simples pour les apprentis lecteurs ainsi que des pistes d'activités pour les professeurs ou les parents.

C'est sûr, il viendra !

Émile Jadoul et Catherine Pineur, Pastel, 18,95 \$

Ce soir, Achille, le petit cochon, est très excité : c'est cette nuit que le Père Noël doit passer. Sa maman a beau le rassurer : « C'est sûr, il viendra », Achille bout d'impatience. Alors, pour tromper l'attente, il s'invente des épreuves, comme trouver tout seul son doudou, ou ne pas crier dans le noir. Pour les plus petits, un moment d'attente exceptionnel, mais qui revient chaque année, à la fois délicieux et insupportable.

POMME D'API

Pourquoi on doit toujours attendre ?

Attends ! Je veux te raconter une histoire !

Tom Williams, Kaléidoscope, 20,95 \$

Au moment où un petit rat musqué est sur le point d'être dévoré par un tigre, le petit rat lui enjoint d'attendre. Il va lui raconter une histoire. L'histoire commence et se poursuit longtemps, très longtemps et le petit rat, par sa ruse, va triompher du grand méchant. Un album plein d'humour qui démontre, pour une fois, que la patience n'est pas toujours bonne conseillère.

Les trois questions

Jon J. Muth, Circonflexe, 19,95 \$

Alors qu'il se promène dans la nature, Nicolai, un petit garçon, se pose des questions existentielles. « Quelle est la meilleure façon d'agir ? », se demande-t-il. Quelle est la personne la plus importante ? Quelle est la meilleure chose à faire ? Au cours d'un patient et long cheminement, l'enfant aura ses réponses. Entre autres choses : profite et vis pleinement l'instant présent. Inspiré d'un conte de Tolstoï et à l'usage des plus grands, un très beau conte plein de sagesse.

J'ai faim!

Mireille d'Allancé, l'école des loisirs, 16,75 \$

à l'heure du dessert, à la cantine, un grand a volé son yaourt à Chouchou. Ensuite, à l'heure du goûter, il n'y a plus de pain à la maison et sa maman a envoyé Chouchou à la boulangerie. à la boulangerie, Chouchou a dû attendre son tour... Une mise en scène de l'attente et de l'impatience, vécues comme quelque chose d'insupportable. Beaucoup d'enfants y reconnaîtront leur propre ressenti.

Moi, j'attends...

Davide Cali et Serge Bloch, éditions Sarbacane, 24,95 \$

De la naissance à la mort, les situations d'attente sont nombreuses. On attend un bisou, mais on attend aussi de grandir. Plus tard, on attend l'amour, puis que les enfants grandissent. Bref, l'attente est au cœur de nos vies. Négative parfois, elle est aussi projection et désir du futur et de la vie à venir. C'est quand on n'attend plus rien qu'on n'a plus qu'à mourir. Un livre bouleversant, magnifiquement mis en images, qui séduira aussi bien les petits que les grands.

Les deux arbres

Elisabeth Brami et Christophe Blain, Casterman, 29,95 \$

Deux arbres, un grand et un petit, sont amis et poussent côte à côte. Un jour, malheureusement, ils sont séparés par un mur qui les empêche de se voir. C'est seulement lorsque le petit arbre aura assez grandi, et au terme d'une longue attente, qu'ils se retrouveront. Une fable qui est aussi un bel éloge de la patience et du travail du temps.

POMME D'API

Pourquoi on doit toujours attendre?

Très, très fort !

Trish Cooke et Helen Oxenbury, Père Castor Flammarion, 24,95 \$ (8,95 \$ en Castor poche)

Un très petit enfant voit arriver, tour à tour, dans sa maison, tous les membres de sa famille. C'est l'anniversaire de son papa aujourd'hui et tout le monde se réunit pour lui faire la surprise. Entre chaque arrivée, le petit attend, patiemment, et son attente est toujours récompensée, car chacun lui fait fête. Une vision de l'attente, chaleureuse et pleine, où les personnages savent vivre et apprécier l'instant présent.

Attends...

Suzy Chic et Monique Touvay, Didier jeunesse, 19,95 \$

Alors qu'un arbre tend sa fleur au petit héros du livre pour qu'il la cueille, il lui propose, en même temps, de lui faire confiance et d'attendre. Suivant son conseil, le petit bonhomme va comprendre combien attendre peut être un risque mais aussi une chance, une promesse, celle de découvrir quelque chose de bien plus beau. Une sacrée leçon de patience dans un album dépouillé mais d'une portée et d'une sensibilité étonnantes.

Conception des fiches : Jean-Charles Pettier, pédagogue et philosophe, professeur de philosophie à l'IUFM de Créteil, conseiller de la rédaction de Pomme d'api. Direction éditoriale : Anne-Claire Beurthey. Sélection de la bibliographie : Agnès Lechat.

Adaptation au Québec : Josée Hurteau, auteure et enseignante, conseillée par Marie-France Daniel, philosophe, pédagogue et professeure à l'Université de Montréal.

© Pomme d'api / Bayard Jeunesse 2009

Abonnement à POMME D'API (1 an, 10 numéros) : 39,95 \$ + taxes

Pour plus d'information :

1 866 600-0061 ou www.bayardjeunesse.ca